

Isabelle Dimer, éleveur dans le Perche

« Des prairies de qualité,
c'est moins de risques pour les chevaux et
plus d'autonomie dans nos décisions »

« Pour l'alimentation, les éleveurs sont assaillis de conseils, souvent contradictoires ! On en viendrait vite à acheter trop de compléments minéraux ou de vitamines.

Or l'expérience montre que de l'herbe saine et du foin de qualité sont source d'équilibre - pas seulement alimentaire - pour les chevaux.

En pratique, nous avons fait analyser nos sols et observé la flore présente; puis nous avons décidé de rénover certaines parcelles dégradées au moyen d'un brûlage au glyphosate suivi d'un semis de ray-grass anglais ou de fétuque élevée, selon les cas. Un voisin agriculteur équipé en matériel nous a aidés à réaliser ces travaux.

L'élevage est une passion avant tout et on serait tenté de ne pas lésiner sur les dépenses. C'est en connaissant et en améliorant nos prairies que nous sommes devenus beaucoup plus autonomes dans notre métier d'éleveurs. Nous évitons ainsi principalement les risques d'entorse par une meilleure gestion des paddocks en période humide, et les risques d'intoxication dus à certaines plantes sauvages ou à un manque d'entretien des pâtures. Bien sûr, nous surveillons de près la qualité du foin. »



Isabelle Dimer et son mari Daniel dirigent le haras de La Gadelière à Coutretot, en Eure-et-Loir.

T
É
M
O
I
G
N
A
G
E

Un bon usage de vos prairies
est une source de performances
et d'économies

- par une utilisation raisonnée en fonction de vos surfaces en herbe
- par le choix d'espèces prairiales adaptées aux besoins de votre sol et du cheval

Pour plus de renseignements sur l'implantation des prairies ou sur les espèces fourragères, écrivez au GNIS.
Des brochures vous seront envoyées gratuitement.



Dépliant réalisé en partenariat avec



GNIS
44, rue du Louvre
75001 PARIS

GNIS - Ref. : D0504

Quelles prairies pour vos chevaux ?

Valoriser
Choisir
Entretenir

Une prairie bien exploitée, bien entretenue et composée d'espèces adaptées aux besoins de votre cheval vous procure un aliment sain et économique.

Photos GNIS, DIMER, CHEHU MADISON

Utiliser efficacement sa prairie en fonction des besoins

Comment bien faire pâturer et bien récolter ?

Au début du printemps, c'est surtout la portance du sol qui conditionne la mise au pré. Il est recommandé de diviser la surface en plusieurs parcs en prévoyant **20 jours de repousse** entre deux passages. Le pâturage tournant limite les zones hyperfréquentées et les zones de refus.

En été et automne, il faudra prévoir d'allonger le temps de repousses à 30 ou 40 jours ou de revenir à une parcelle unique. A l'automne, éviter le pâturage trop ras car les graminées ont besoin d'une hauteur de 5 - 8 cm pour bien redémarrer au printemps suivant. Pour obtenir une hauteur de sortie d'herbe de 5 cm et pour éviter toute surexploitation, **la durée de pâturage ne doit généralement pas dépasser 8 à 10 jours**. Si l'herbe manque, il vaut mieux concentrer les animaux sur une petite surface, que l'on sacrifie, plutôt que de surpâturer le reste de la parcelle.

Pour la fenaison, il est important de faucher sans tarder juste après l'épiaison, car en cas de fauche trop tardive, les repousses ultérieures sont pénalisées et le fourrage de moins bonne qualité. C'est pourquoi les variétés de plantes fourragères tardives sont à préférer. Quand cela est possible, l'alternance de la fauche et du pâturage sur la même parcelle est idéale. L'association de chevaux avec des bovins est un très bon moyen pour pallier aux refus. Elle peut se faire avec des bovins moyennant une surveillance du comportement des chevaux avec ces animaux.



L'ensilage d'herbe ou l'enrubannage peuvent-ils être utilisés dans l'alimentation des chevaux ?

Oui, si le taux de matière est d'au moins 30 % en ensilage et au moins 40 % en enrubannage. Il faut également s'assurer que lors de la récolte il n'y ait ni eau de pluie ni eau de rosée, ni terre. Lors de la distribution, ne pas donner les

parties moisies qui peuvent libérer des toxines pathogènes. L'enrubannage doit être réalisé très rapidement après le pressage pour assurer une bonne conservation.

Quantités à distribuer (fourrage distribué seul)

- Fourrage vert : 1,8 à 2,1 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif.
- Foin de graminées : 1,7 à 2,1 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif.
- Foin de légumineuses : 2,1 à 2,3 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif.
- Ensilage d'herbe à 30 % de MS : 1,3 à 1,6 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif.
- Enrubannage : 1,6 à 2,2 kg de matière sèche par 100 kg de poids vif.

Enfin, la conservation des fourrages par la voie humide permet de réduire considérablement les

problèmes respiratoires (emphysème) liés au développement de moisissures sur le foin.

Choisir les espèces prairiales adaptées aux besoins du cheval et au type de sol

Chevaux au pâturage \ Sol	Humide l'hiver Séchant l'été	Humide l'hiver Frais l'été	Sain l'hiver Séchant l'été	Sain l'hiver Frais l'été	Paddock détruit par le piétinement
Besoins élevés - jument et poulain - chevaux associés aux bovins	RGA + Trèfle blanc ou Dactyle + Trèfle blanc	RGA + Trèfle blanc ou Fétuque des prés + Trèfle blanc	Dactyle + Trèfle blanc ou RGA + Trèfle blanc	RGA + Trèfle blanc ou Dactyle + Trèfle blanc	Ray-grass italien car il s'implante vite et pourra être ressemé tous les ans.
Besoins élevés - Chevaux de sport élevés en box (fourrage fauché et donné frais au râtelier)	RGI - RGH + Trèfle violet	RGI - RGH + Trèfle violet	Dactyle + Luzerne ou Dactyle + Trèfle blanc	Dactyle + Luzerne ou RGI - RGH + Trèfle violet	
Besoins moyens - Chevaux de loisirs effectuant un travail léger	RGA + Trèfle blanc ou Fétuque élevée + Trèfle blanc	RGA + Trèfle blanc ou Fétuque élevée + Trèfle blanc	Dactyle + Trèfle blanc ou RGA + Trèfle blanc	RGA + Trèfle blanc ou Dactyle + Trèfle blanc	
Besoins faibles - Animaux qui "valorisent trop bien", prédisposés à la fourbure (poney, ânes)	Fétuque élevée + Trèfle blanc	Fétuque élevée + Trèfle blanc	Fétuque élevée + Trèfle blanc	Fétuque élevée + Trèfle blanc	

Production de foin	Dactyle Fétuque élevée RGH Trèfle violet	Fétuque élevée Fléole Fétuque des prés RGI - RGH	Dactyle Fétuque élevée Luzerne	Dactyle Fétuque élevée Fléole Ray-grass hybride
Prairie destinée à être fauchée pour produire du foin de qualité				

RGA : ray-grass anglais ; RGI : ray-grass italien ; RGH : ray-grass hybride

Préférer les ray-grass anglais et les ray-grass d'Italie diploïdes car ils résistent mieux au piétinement des chevaux que les tétraploïdes.

En association avec le trèfle blanc, le ray-grass anglais, facile d'implantation, permet de couvrir les besoins des chevaux effectuant un travail léger.



Planter et entretenir sa prairie

Comment semer ?

Si possible, travailler le sol en surface 8 jours avant le semis, avec un Rotavator ou une herse. Le semis doit être fait sur une terre ni

détrempée, ni trop sèche et surtout suivi d'un **roulage**. Profondeur : 0 à 1 cm. Le semis peut être fait à la volée.

Quand semer ?

Préférer un semis de **fin d'été** (mi-août à mi-septembre) quand le sol est encore chaud et les adventices moins agressives qu'au printemps ; ne semez pas trop tard afin que les jeunes plantes soient suffisamment développées

pour résister aux premières gelées. On peut également semer au printemps dès que les gelées ne sont plus à craindre (mi-mars) jusqu'à la mi-mai afin que les jeunes plantes soient bien installées avant la période estivale.

Comment entretenir et fertiliser ?

	Phosphore	Potassium	Azote
Besoins	Faibles, mais s'il y a carence la productivité baisse		Modestes, bien que le rendement en dépende
Plafonds d'apports	60 unités	160 unités	25 à 50 unités
Quand faire les apports	Fin d'automne après le retrait des animaux très tôt ou en fin d'hiver		Au redémarrage en végétation (mi-février). Pas nécessaire en été - automne.

***ATTENTION**, les chevaux n'aiment pas les fertilisations azotées excessives.

Le **chaulage** est très important. 250 kg/ha de CaO sous forme de semoule suffisent pour relancer l'activité biologique et assainir le sol. Pour les paddocks où l'accumulation de crotin

est plus importante et les risques sanitaires plus élevés, apporter jusqu'à 1,5 t/ha de CaO. **Faucher les refus** après le deuxième cycle de pousse pour rétablir l'homogénéité de la prairie.

Techniques culturales

Le cheval est un gourmet qui sélectionne les plantes. Il faudra maîtriser les refus par un **fauchage** et détruire les plantes envahissantes manuellement, pied par pied, ou avec un désherbant sélectif (contacter un professionnel car l'usage de ces produits leur est réservé). Le hersage permet d'aplanir et d'aérer le sol tassé par les chevaux ; il en relance l'activité biologique. S'il y a beaucoup de surface vide, il faut envisager un semis ou un sursemis (même à la volée).

